

<https://www.dechargelarevue.com/Denys-Louis-Colaux-1959-2020.html>



Denys-Louis Colaux (1959 - 2020)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mardi 18 août 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans les rubriques faisant écho sur internet à la mort de Denys-Louis Colaux, survenue le 22 du mois de juillet dernier, on salue volontiers un écrivain *protéiforme*, ayant *touché tous les genres littéraires*, et ayant acquis une notoriété certaine. Mais c'est un Denys-Louis Colaux plus juvénile que la mémoire fait resurgir, nous ramenant à l'époque où la revue *Décharge* sous sa couverture kraft s'inventait avec les moyens du bord : ronéo et machine à écrire, dans le même temps que ces opuscules *Polders* que l'on recevait alors glissés à l'intérieur de la revue, et dont le numéro 35, daté du 3ème trimestre 1986) proposait le premier recueil d'un jeune poète, sous le titre de *Les chevaliers nains*, qu'un autre nouveau-venu, déjà fort actif, poèmes et dessins, depuis 1983 dans le circuit des revues : **Christophe Petchanatz** [1], présentait.

On couche sous les étoiles
comme des mômes
sous un trop vaste édredon

demain est une sale vie
avec des yeux spongieux
que la mort a soufflés

pour le reste
des nurses en péplum
avec de faux-airs de maman
viennent à heure fixe
langer nos grabataires
et éponger
leur excédent de morve

cette fois
les loups sont égorgés

Des *Chevaliers nains*, de Denys-Louis Colaux, **Jacques Morin** retenait ce poème pour l'inclure dans la première anthologie *Génération Polder*, qu'il établissait en 1992 avec la complicité des éditions *Table Rase*, et notre Jacmo dans sa notule d'introduction ne mégoitait pas sur les qualificatifs pour faire sentir l'admiration qu'il portait déjà au jeune auteur : *deux qualités immenses (et assemblées, c'est incommensurable) : un style étincelant et un humour mord-sans-rire.*

Quelque dix ans plus tard, dans la nouvelle anthologie *Polder deuxième génération* (confiée cette fois aux éditions *Gros Textes*), c'est un Denys-Louis Colaux qui a pris son envol que salue Jacques Morin, pour rappeler la parution en 1994 de *La baleine morte*, n° 76 de la collection *Polder* :

a publié six autres recueils avant celui-ci et une tripotée de publications ensuite : romans, nouvelles, poésie. A animé les revues belges *Plateaux* et *Fram*, participation au *Grand Nord*.

Jacques Morin ne manquera par la suite de rendre compte de la trajectoire du poète et écrivain au fil de ses publications. Ainsi, au hasard des feuilletages menées pour l'occasion, je tombe sur le *Diaphragme* ouvert dans *Décharge* 67 sur *Brodsky : Livre impressionnant, captivant, très bien construit*, écrivait-il. *On l'a compris. Je suis emballé.* Denys-Louis Colaux donnera quant à lui, sa dernière participation à nos publications, dans *Décharge* 95 (de novembre 1997) en deux pages d'une remarquable préface à *Les Nuits cochères* (polder n° 95) de son ami le poète **Shaheddine Haddad**, et qu'introduisait cette citation de **Francis Ponge**, qu'il me semble à propos en ces tristes circonstances de reproduire :

Il ne faut cesser de s'enfoncer dans sa nuit / c'est alors que brusquement la lumière se fait.

PS:

Repères : Les titres des Polders et les numéros de *Décharge* ici cités sont depuis longtemps épuisés. Parfois l'un d'eux réapparaît en vente sur internet. C'est peut-être *Polder, deuxième génération*, chez *Gros Textes*, que vous avez le plus de chance de retrouver.

On aura une juste idée de la *tripotée de publications* auxquelles a participé Denys-Louis Colaux en se reportant à la [poéthèque](#) de la *Cave littéraire* de Villefontaine : du *Mensuel 25* (et autres revues dirigés par **Françoise Favretto** sous différentes appellations [2]), au *Dépli amoureux* de **Guy Ferdinande**, d'*Aménophis* et d'*Intervention à Haute voix à Zarathoustra dans le Métro*.

[1] - auteur lui-même l'année précédente du *polder* n° 29 : *Sanguines super-huit*, préfacé par ... Denys-Louis Colaux !

[2] - ainsi, plus récemment, à *l'Atelier de l'agneau* : « La sirène originelle », 2012 (nouvelles) et « Les désirs de l'esquimaude ». en 2013 (poèmes).